

Qualité

Des outils d'amélioration de la qualité vie au travail font leur preuve à l'Ehpad de Grenade-Cadours

Publié le 23/11/18 - 17h23 - HOSPIMEDIA

Publié le 23/11/18 - 17h23 - HOSPIMEDIA - HOSPIMEDIA

Publié le 23/11/18 - 17h23

La direction de l'Ehpad Saint-Jacques de Grenade-Cadours mène depuis plusieurs années un travail d'amélioration des conditions de travail et de la qualité de vie des salariés. Cela passe par le matériel, comme les 70 chambres équipées de rails de transfert. Des formations et séances d'ostéopathie et de Pilates complètent le plan d'actions.

70 chambres équipées de rails de transfert, bientôt 70 de plus, une douche au lit, une autolaveuse autoportée, des chariots de distribution de repas motorisés, des séances d'ostéopathie, des cours de Pilates ou encore des programmes de formations Manutention humaine. Cet inventaire évoque quelques outils développés à l'Ehpad public Saint-Jacques de Grenade-Cadours (Haute-Garonne) avec comme objectif l'amélioration de la qualité de vie au travail (QVT) du personnel.



Derrière ces portes, vivent 165 résidents.

L'établissement compte deux sites à Grenade et Cadours, où vivent respectivement 165 et 60 résidents et travaillent 190 agents. Pour orchestrer la démarche, Didier Carles, directeur de l'établissement et aussi président de l'Association des directeurs d'établissements et services pour personnes âgées (Adespa) d'Occitanie. Il souligne qu'un document unique d'évaluation des risques professionnels a été validé en mai 2016. Une visite du site de Grenade a permis le 9 novembre à *Hospimedia* d'aller à la rencontre des différents protagonistes des actions préconisées sur papier pour évoquer avec eux leurs applications sur place.

Une charte du bien travailler ensemble

Marie Rufau, cadre de santé, fait la présentation des locaux, salle de formation, lingerie, salle de repos du personnel, unité de vie protégée, chambre de résident... Elle prévient : "*La QVT ne se limite*

pas à la gestion des risques psychosociaux par l'achat de matériel. Impliquer les salariés dans le choix et l'achat des nouveaux outils permet par exemple de développer la cohésion d'équipe et d'améliorer l'ambiance de travail... Toutefois il y a toujours des mécontents quoi que la direction propose." Diplômée d'un master de management des équipes, QVT, elle est tout particulièrement sensibilisée à la thématique cohésion d'équipe qui fait d'ailleurs dans l'établissement l'objet de formations. Didier Carles précise que, dans la foulée, une charte du bien travailler ensemble et un livret d'accueil du personnel ont été soumis au comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT). Les mesures en question devraient être adoptées au premier semestre 2019.



L'Ehpad Saint-Jacques de Grenade a adopté l'autolavage autoporté.

Dans un couloir, une agent du pool ménage passe, aux commandes d'une autolaveuse autoportée. Elle reconnaît qu'elle n'a pas accueilli l'arrivée de cette machine d'un très bon œil. Aujourd'hui, elle constate qu'outre le confort de la position assise, le lavage des couloirs est plus efficace et surtout plus rapide. Ce matériel est tout neuf. Il a été acheté au printemps dernier, d'ores et déjà la direction a fait le constat d'un gain de temps estimé à 30% par rapport à l'ancienne machine de nettoyage des sols qu'il fallait pousser. Le nouvel équipement a aussi le mérite d'être beaucoup moins bruyant même s'il est plus encombrant. Ce qui ne l'empêche pas, une fois les meubles poussés d'entrer dans les chambres pour un nettoyage, indique l'agent. Pour conduire l'engin, il n'y a pas de permis spécifique mais une formation.

Plus loin, draps et vêtements des résidents passent entre les mains des lingères. Là encore, le matériel semble s'être mis au service des salariés. Les machines basculent, les ballots de linge sont crochetés pour faciliter leur manipulation. Les paniers sont rehaussés à bonne hauteur des agents pour qu'ils ne plient pas trop le dos.

Plus globalement, l'organisation du temps de travail des soignants en 10 ou 12 heures consécutives comprend les temps de pause réglementaires. Ils ont environ trois quarts d'heure pour prendre leur repas. Ils ne peuvent pas quitter l'établissement. Ce dernier semble aussi un peu isolé des lieux de restauration. La salle de repos est donc un lieu stratégique dédié au personnel qui bénéficie même d'un accès réservé côté jardin. Cet été, une terrasse a été installée à Grenade. Et pour rendre cet espace encore plus convivial, un projet de véranda est en cours. Didier Carles ajoute qu'un fauteuil relaxant et massant sera aussi installé sur chacun des sites de l'Ehpad. Il serait même question d'une table de ping-pong, d'un baby-foot... Là encore l'équipement sert la QVT. Mais ce n'est pas le seul ressort. Il ne suffit pas à lui seul.



Un agent des services techniques a souhaité tester l'équipement de simulation de vieillissement.

Dans la salle de formation où des tables et un lit identique à ceux présents dans les chambres de l'Ehpad sont installés, Véronique Corneil et Marianne Thomas font tester l'équipement de simulation de vieillissement à un agent des services techniques, à sa demande. Les deux femmes sont les formatrices du programme Manutention humaine. Cette session se déroule sur trois jours pendant

lesquels les pratiques du personnel auprès des résidents sont interrogées. Marianne Thomas a passé 28 ans* au service de l'Ehpad Saint-Jacques et Véronique Corneil, 19. La charge de travail des personnels aujourd'hui leur paraît beaucoup plus importante que lorsqu'elles ont débuté leur carrière. Les résidents arrivent de plus en plus dépendants. Autre constat : les taux d'absentéisme augmentent depuis trois ans à la résidence. Un phénomène qu'elles expliquent en partie par le fait que l'équipe soignante présente une moyenne d'âge de 42 ans et accuse souvent chez les plus anciens une structure squelettique fatiguée. Il faut dire que ceux qui, comme Marianne Thomas et Véronique Corneil, ont commencé leur carrière dans les années quatre-vingt-dix n'ont pas toujours bénéficié des aménagements d'équipement qui existent aujourd'hui.

Des formations pour accompagner les évolutions

Les pratiques professionnelles aussi ont évolué. Avant la reconstruction de l'Ehpad Saint-Jacques et la création de deux sites, par exemple, il y a une douzaine d'années, l'ancienne maison de retraite ne possédait pas de lit électrique, ni de salle bain dans les chambres, se souvient Marianne Thomas. L'arrivée de nouveaux équipements mieux adaptés aux besoins des résidents mais aussi une nouvelle vision de la prise en charge ont contribué à modifier les conditions de travail alors que les âgés sont de plus en plus dépendants. Véronique Corneil, caractérise notamment la formation qu'elle dispense par le principe du "*moins je porte, mieux je me porte et une approche plus douce des gestes de manutention*" qui tient compte à la fois du professionnel et du sénior. Marianne estime que cette formation est tout particulièrement importante pour les plus jeunes, même les professionnels qui sortent de l'école, et qui ont pu être sensibilisés aux nouvelles méthodes car ils n'ont pas encore eu le temps d'intégrer de mauvaises habitudes.



L'Ehpad tend vers la généralisation des rails de transfert dans les chambres.

L'Ehpad est devenu organisme de formation souhaitant mettre en place un parcours interne d'apprentissage autour de la manutention humaine, de l'hygiène dans le soin et l'accompagnement des troubles du comportement, signale Didier Carles. Ce dernier envisage pour 2019 de réinvestir les financements dégagés par la formation en détachant Véronique Corneil dans les services pour organiser des sessions d'accompagnement des bonnes pratiques étudiées en formation.

Des équipements à l'aide du personnel

Pour faciliter la manipulation du lit au fauteuil des résidents les plus dépendants, 70 chambres ont été équipées de rails de transfert, 70 autres chambres sont en cours d'équipement. Didier Carles espère en 2020 proposer des rails dans les 175 chambres des unités de vie ouvertes, pour un budget

total de plus de 250 000 euros. Avant son déploiement, le matériel a été testé par le personnel qui a choisi le type d'harnais parmi trois prestataires. Équiper systématiquement le maximum de chambres permet d'anticiper sur l'état physique du résident. Marybèle Barres, l'ergothérapeute qui suit le projet témoigne : "*Les rails de transfert permettent de soulever les résidents en toute sécurité.*" Le matériel utilisé (le harnais et le moteur) sont moins encombrants qu'un soulève-malade traditionnel.

L'ergothérapeute rapporte que les soignants ont constaté un gain de temps avec les rails. Le résident est aussi moins bousculé et le soignant se positionne en face du résident les yeux dans les yeux, ce qui serait plus sécurisant pour le résident. Rose (le prénom de la résidente a été changé), interrogée dans sa chambre à ce sujet, confirme que le harnais utilisé est plutôt confortable. De forte corpulence et ne pouvant pas se lever toute seule, elle note que la nouvelle installation lui permet d'être transférée sans douleur et au personnel de ne pas avoir à la porter avec difficulté. L'opération de transfert se fait désormais sans appréhension et sans stress. Les personnes sujettes à des troubles du comportement habituellement pendant les transferts semblent aussi plus calmes.

Bien dans son corps, bien dans sa tête

Par ailleurs, il y a deux ans, le directeur a recruté un ostéopathe pour qu'il puisse intervenir auprès du personnel. Et pas seulement lorsque les maux de dos sont installés mais plutôt en prévention.

Laurent L'Hospital vient à l'Ehpad deux après-midi par semaine. Les salariés de l'établissement ont droit à une séance par an, offerte par l'Ehpad, et qu'ils peuvent prendre sur leur temps de travail.

80 personnes environ ont eu recours à ce service. Pour compléter cette intervention, l'ostéopathe propose désormais aux salariés qui ont bénéficié de ses séances des cours de Pilates. Pour lui, cette pratique entre la gymnastique et le yoga permet de prendre soin du corps des salariés mais aussi de leur état d'esprit. Toutes les séances sont proposées le vendredi aux personnes qui ne travaillent pas le week-end pour qu'elles puissent mettre leur corps au repos.

•

Lydie Watremetz, à Grenade

[Ecrire à l'auteur](#)

Votre message sera envoyé en tant que : Mélodie BOURGEOIS (EHESP)

* Marianne Thomas, au moment de notre visite, était à quelques jours de son départ en retraite.

Tous droits réservés 2001/2018 — HOSPIMEDIA